

Tekst 4

Se cultiver... en maîtrisant la langue française

Pourquoi rester fidèle à la langue française, en particulier à l'heure d'Internet?
Rencontre avec Barbara Cassin, philosophe et philologue.



(1) Muze: Le français est-il en danger, particulièrement avec les SMS ou Internet?

Il existe plusieurs niveaux de discours. Le langage SMS est comparable à la sténo, c'est un raccourci. Le médium du portable crée son propre langage, utilisé sur cet outil en particulier. Cela ne me semble pas spécialement dangereux pour la langue française. Les moteurs de recherche sur Internet, eux, le sont davantage parce qu'ils nous incitent à parler par mots-clés ou dans un anglais approximatif, une pseudo-langue. Cela entraîne inévitablement un appauvrissement, mais auquel on s'habitue vite. Pour le reste, l'évolution de la langue est naturelle et même indispensable car elle est une énergie et non une œuvre et ce n'est pas si grave. Pourtant, ce qui est alarmant, ce sont les

fautes d'orthographe relevées sur le site Internet de l'Elysée, telles un «à» de préposition à la place d'un «a» du verbe «avoir», ou encore un verbe en «ez» au lieu de «er»... Ces fautes d'orthographe sont d'une grande violence contre la langue française et témoignent du mépris que le pouvoir politique a pour elle, et pour la culture en général!

(2) La préservation de la langue française est-elle vraiment une nécessité?

Je préfère ne pas parler de «préservation». Une langue évolue et ne se préserve pas comme une espèce menacée. La langue n'est pas une œuvre achevée. C'est, comme le pointait le linguiste Humboldt, une énergie. Pour moi, le pire scénario serait qu'on ne parle plus en Europe qu'une sorte d'anglais appauvri, simplifié, une langue de pure

communication, qui remplace le français, l'allemand ou encore le vrai anglais, celui de Shakespeare, de Jane Austen et de Joyce. Ou encore que chaque pays protège sa langue comme quelque chose de figé, de sorte qu'elle ne se développera plus, une langue coupée de ses œuvres. Or, une langue se caractérise justement par les œuvres qu'elle a générées.

50
55 **(3) Qu'est-ce que le français a à gagner d'une confrontation avec les autres langues?**

60 Enormément! Umberto Eco dit que «la langue de l'Europe, c'est la traduction». Je pense qu'il faut parler au moins deux langues pour en parler vraiment une. La pratique d'une langue s'enrichit au contact d'une autre. C'est pourquoi je recommande la lecture des œuvres dans des éditions bilingues même quand on ne parle pas bien la deuxième langue. De cette façon, on peut améliorer ses connaissances d'une langue étrangère et par comparaison et par réflexion, enrichir et ouvrir la sienne.

Tekst 4 Se cultiver... en maîtrisant la langue française

1p 12 Qu'est-ce qui est vrai d'après le premier alinéa?

Barbara Cassin

- A accepte que le français se transforme sous l'influence des nouveaux médias.
- B a peur qu'à la longue l'anglais remplace la langue française.
- C croit que l'internet et le langage SMS ont un effet néfaste sur le français.
- D se fait de grands soucis sur l'avenir de la langue française.

«Ces fautes ... en général!» (lignes 26-30)

1p 13 En disant cela, Barbara Cassin fait preuve de quel sentiment?

- A De la moquerie.
- B De l'hypocrisie.
- C De l'indignation.
- D Du chauvinisme.

2p 14 Welke twee doemscenario's staan Barbara Cassin voor ogen in de 2e alinea? Noem beide scenario's.

«je recommande ... éditions bilingues» (lignes 62-63)

1p 15 Pourquoi?

- A A la longue, cela contribuera à améliorer la qualité des traductions dans l'Union Européenne.
- B Cela contribue aussi bien à l'apprentissage de la langue étrangère qu'au perfectionnement de la langue maternelle.
- C En apprenant deux langues étrangères à la fois, on fait plus de progrès linguistiques qu'en apprenant une seule.
- D L'Europe de demain aura besoin d'habitants qui parlent au moins deux langues étrangères.